



BERGSON ÉTAIT-IL UN ÉVALUATEUR ? LE TEMPS ET LA DURÉE DE L'ÉVALUATION

ANIMÉ PAR U. GUÉRIN
(RÉGION HAUTS-DE-FRANCE)

Le philosophe Henri Bergson distingue *le temps* (abstrait, scientifique) et *la durée* (subjective, vécue, réelle).

Le temps est à la fois une ressource et une contrainte pour les praticiens de l'évaluation. Réaliser un projet d'évaluation, c'est notamment gérer notre *temps*, pour élaborer et tenir notre calendrier. La *durée* de nos travaux peut sembler longue pour nos commanditaires, qui préféreraient des résultats "vite", "tout de suite".

Avec l'accélération du temps de l'action publique, face aux défis des grandes transitions, les évaluateurs sont plus que jamais confrontés à la demande de résultats rapides, aux commandes de travaux "flash", "express".

Comment la communauté des évaluateurs se positionne-t-elle face à ce défi du temps ?



L'ÉVALUATION DOIT-ELLE ALLER TOUJOURS PLUS VITE ?



OUI !

L'ÉVALUATION DOIT RELEVER CE DÉFI ET S'ADAPTER !



DEVONS-NOUS CÉDER AUX SIRÈNES DU "TOUT VITE, TOUT TOUT DE SUITE", DES TRAVAUX "FLASH" OU "EXPRESS" ?



Les règles du jeu :

En reprenant la technique du "débat mouvant", les participants ont été invités à se positionner pour défendre l'une ou l'autre des deux positions en constituant deux groupes.

Dans un premier temps, chacun des deux groupes a eu 10 minutes pour préparer ses arguments. Une fois ce temps écoulé, les rapporteurs deux groupes ont été invités à faire une courte restitution.

Les idées restituées apparaissent sur les post-its jaunes :

Idées ou arguments

Dans un second temps, chacun des deux groupes a été invité pendant 7 minutes à réagir et proposer des remarques aux arguments développés par l'autre.

Ces remarques ou contre-arguments apparaissent sur les post-its roses :

Remarque ou contre-argument

Dans un dernier temps d'échange et de restitutions, les deux groupes, aidés par l'animateur, ont identifié :

- les points de consensus :

Les éléments de consensus

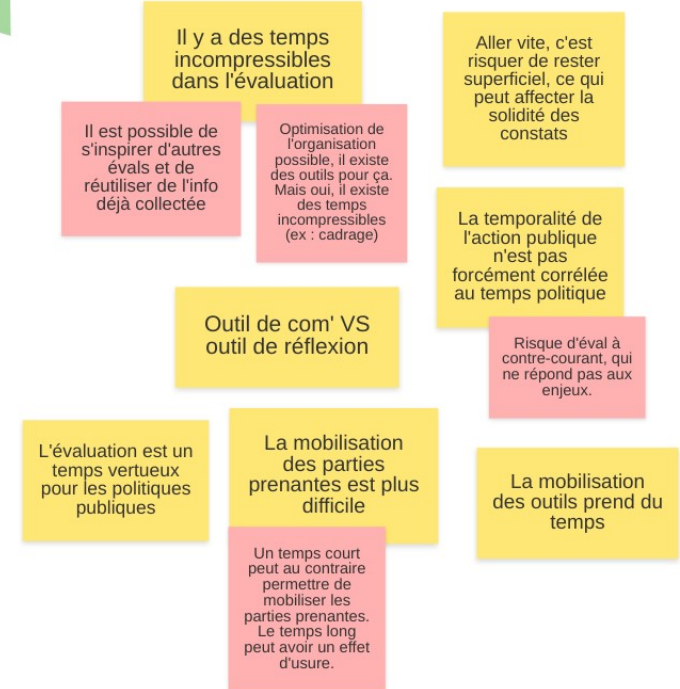
- les questions restant en suspens :

Les questions en suspens



NON !

ÉVALUATION ET URGENCE NE SONT PAS COMPATIBLES !



Les conclusions de l'atelier :

Les éléments qui font l'unanimité :

Les évaluateurs/rices doivent être vigilants au calibrage et au séquençage de leurs travaux : ne pas "dérouler" une méthode, mais adapter la proposition au cas traité.

L'urgence est relative : l'un des rôles des évaluateur est de temporiser, et questionner avec le commanditaire la question de l'urgence.

Il existe des incompressibles dans l'évaluation, mais il est toujours possible d'optimiser la gestion de la collecte des matériaux.



Pour aller plus loin :

Quelles sont bonnes pratiques pour optimiser la collecte ?



Pour aller plus loin :

Quels sont ces incompressibles ?

Les questions qui restent en suspens :

Une évaluation "flash" est-elle nécessairement une évaluation plus simple ?

Comment nommer ces travaux "flash", "express" ? (étude, enquête, ... ?)

Quelle posture de l'évaluateur pour présenter ce type de travaux ?

Au final, quel équilibre trouver ?
- L'évaluation comme une fin en soi ? (ses méthodes, son processus)
- Les finalités de l'évaluation ? (son utilité, ses résultats)

Nos évaluateurs et philosophes amateurs en plein travail !

